



Atelier « Comment développer une activité touristique respectueuse de la biodiversité »

Le 26 avril 2023 au camping La Turelure

FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

Dans les campings et autres types d'hébergements

26/04/2023

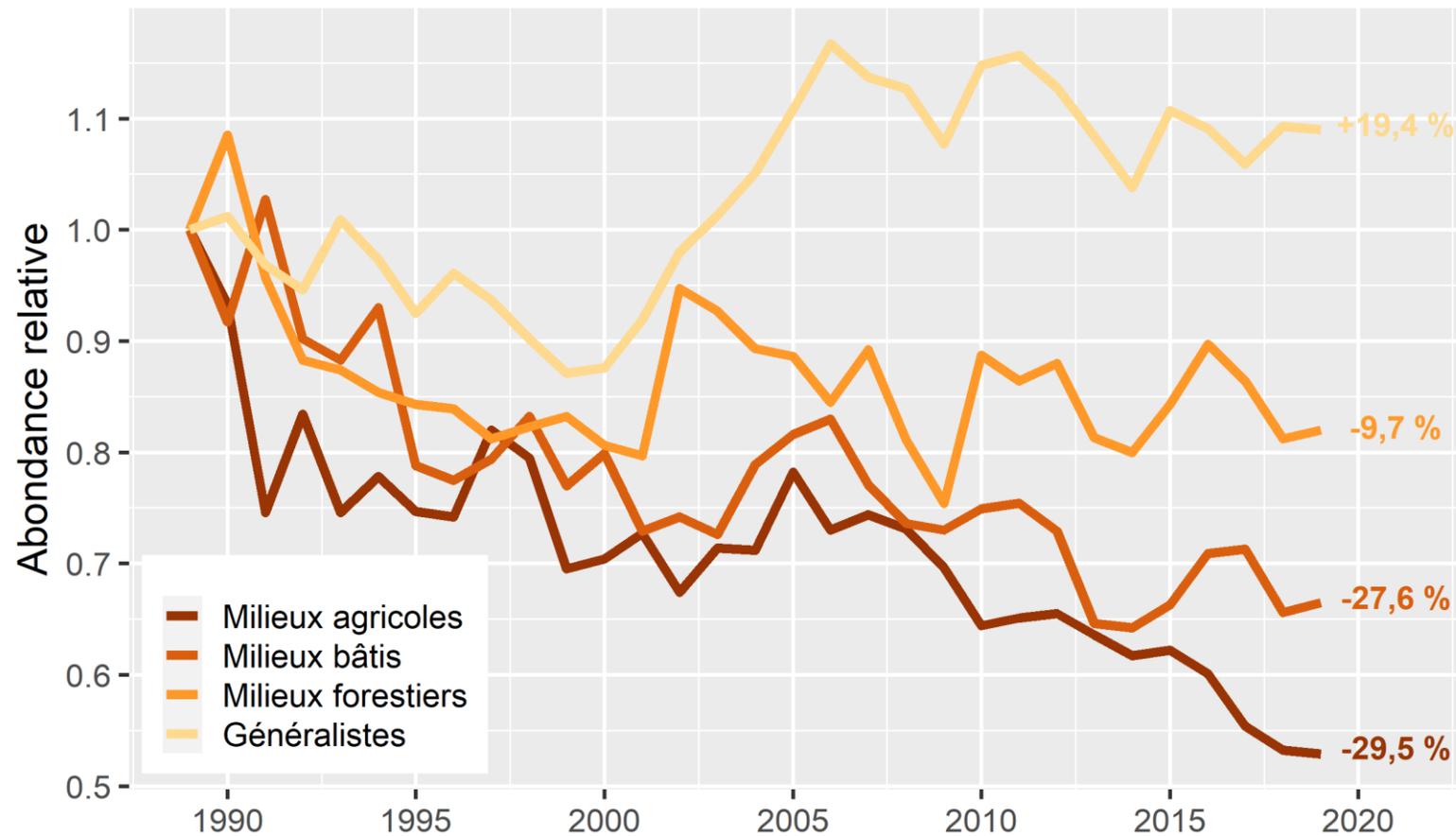


Agir pour
la biodiversité



CONSTAT : DÉCLIN DE LA BIODIVERSITÉ

Evolution des indicateurs par groupe de spécialisation



Étude allemande montre que 80% des insectes ont disparu en 30 ans. Une catastrophe notamment due à l'utilisation des pesticides.

Bilan de 30 ans de suivi STOC



- **33 %** depuis les 10 dernières années

Hirondelle de fenêtre

jr.rando@hotmail.com



- 18 % depuis les 10
dernières années





***Pipistrellus kuhlii* STABLE -8% (-20; 7%)**

Cette espèce n'affiche plus une augmentation significative comme précédemment. Ceci s'explique par une probable inversion de la courbe ces dernières années, et par un meilleur échantillonnage des régions de l'Ouest et du Sud. L'augmentation de la population étant significative uniquement sur la marge d'aire de sa répartition (Ile-de-France), cette espèce progressant vers le Nord.



***Nyctalus noctula* DECLINE -88% (-91; -84%)**

Cette espèce affiche un déclin très préoccupant sans variation géographique significative, même si le poids de l'Ile-de-France dans ce calcul est très important. Son déclin est aussi significatif en Touraine, et une tendance probable au déclin en Nord-Pas-de-Calais. Cela confirme cette mauvaise nouvelle pour cette espèce migratrice et sensible au risque de collision avec les pâles d'éoliennes.

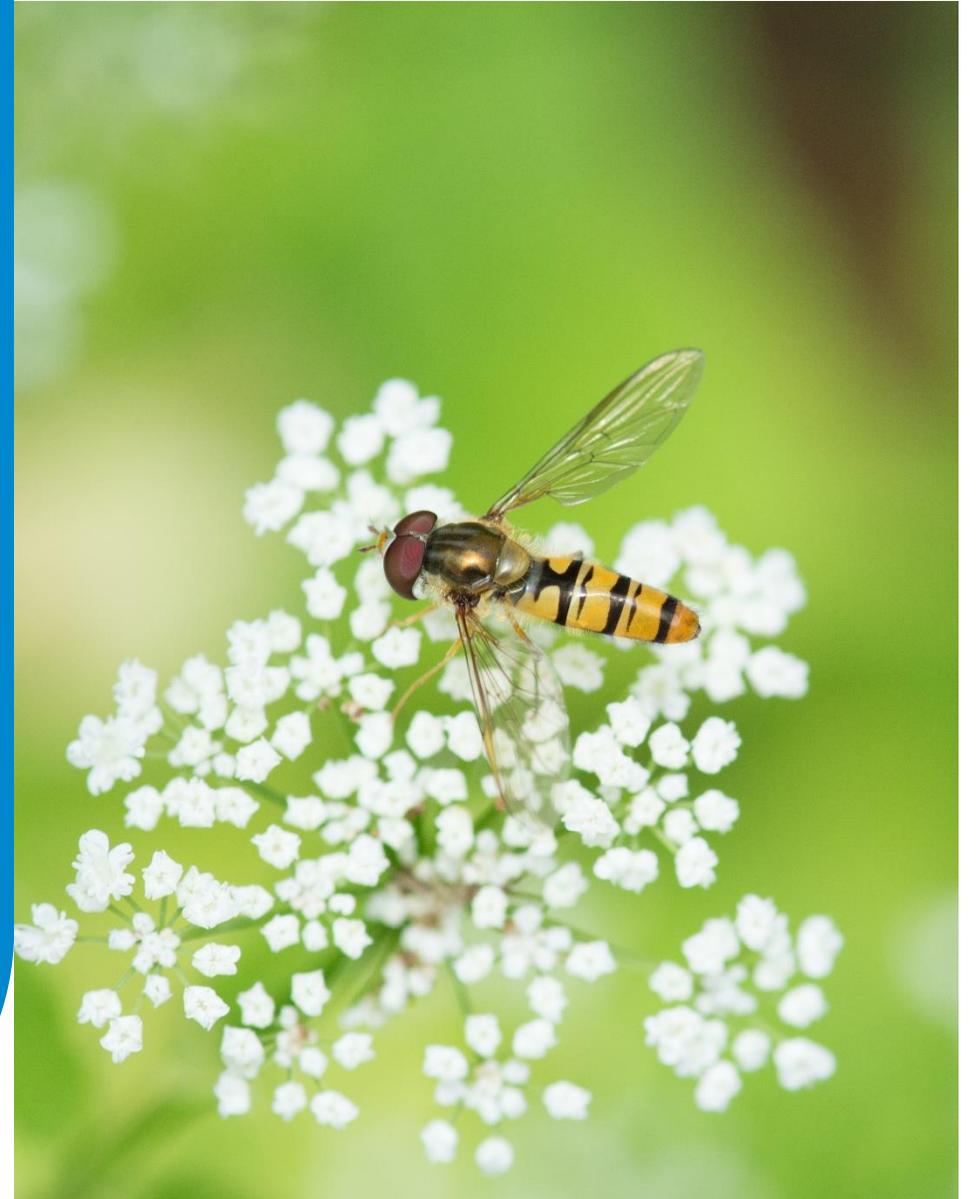
COMMENT FAVORISER LA BIODIVERSITÉ DANS VOTRE CAMPING / GÎTE ?



Gestion différenciée des espaces verts

Création d'aménagements favorables à la biodiversité

LA GESTION DIFFÉRENCIÉE : QU'EST-CE QUE C'EST ?



GESTION DIFFÉRENCIÉE ?

Qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit de trouver un « **équilibre entre les usages du public, le développement de la biodiversité et la protection des ressources naturelles** » (définition donnée par la Mission GestionDifférenciée).

Le principe est donc **d'appliquer des intensités de gestion différentes selon le lieu et les usages.**



Les + de la gestion différenciée ?
Ajustable et progressif
Expérimenter, effacer, recommencer,
aller plus loin

GESTION DIFFÉRENCIÉE ?

Comment la mettre en place ?

Diagnostic de l'existant (usages, habitats, gestion en place) / Classification des espaces (agrément, jardiné, semi-naturel)



Espaces d'agréments

Espaces horticoles, dits

« de prestige », très soignés.

Massifs fleuris ornemental annuel, nombreuses tailles, arrosage.

Pelouse : tonte 15 à 25x/an - toutes les deux semaines à 5-6 cm de hauteur

Place pour la biodiversité : par petites touches

Espaces jardinés

Espaces soignés avec zones de pelouse mais limitées, entretien régulier des zones plus naturelles (3-4 fauches par an).

Plantations fleuries (vivaces, ligneux), arrosage réduit.

Pelouse : tonte : 5 à 10x/an à 8-10 cm de hauteur.

Place pour la biodiversité : massif, patches, 30 à 50% de l'espace

Espace naturel et semi-naturel

Espace plus libre avec moins d'interventions (prairie, boisement)

Pelouse : limitée aux bordures de cheminements
1 fauche /an

Place pour la biodiversité : dominante

POURQUOI METTRE EN PLACE UNE GESTION DIFFÉRENCIÉE

- Augmente la diversité
- Permet la faune et la flore la réalisation d'un cycle complet
- Les tontes rases abîment le sol et favorisent les espèces envahissantes
- Permet d'éviter les sècheresses des pelouses en été
- La végétation limite l'effet « d'îlot de chaleur urbain »
- Réduit les coûts d'entretien

Relation entre type de coupe et biodiversité végétale

	Fréquence de coupe	Hauteur de coupe	Nb d'espèces végétales / parcelle
Gazon	18 à 25 tontes / an	≈ 3 cm	3-5 espèces
Pelouse	12 à 15 tontes / an	≈ 6 cm	15-20 espèces
	6 à 8 tontes / an	≈ 10 cm	20-30 espèces
Prairie	2 fauches / an	≈ 8 cm	25-30 espèces
	1 fauche / an	≈ 5 cm	25-35 espèces
	1 fauche tous les 2 ans	≈ 5 cm	30-35 espèces

POURQUOI METTRE EN PLACE UNE GESTION DIFFÉRENCIÉE

- Augmente la diversité
- Permet la faune et la flore la réalisation d'un cycle complet
- Les tontes rases abîment le sol et favorisent les espèces envahissantes
- Permet d'éviter les sècheresses des pelouses en été
- La végétation limite l'effet « d'îlot de chaleur urbain »
- Réduit les coûts d'entretien



POURQUOI METTRE EN PLACE UNE GESTION DIFFÉRENCIÉE

- Augmente la diversité
- Permet la faune et la flore la réalisation d'un cycle complet
- Les tontes rases abîment le sol et favorisent les espèces envahissantes
- Permet d'éviter les sècheresses des pelouses en été
- La végétation limite l'effet « d'îlot de chaleur urbain »
- Réduit les coûts d'entretien

Type d'espaces	Définition et objectifs d'entretien	Coût moyen d'entretien (€/m ²)	Exemples
Espaces verts à gestion très soignée	Espaces verts de composition architecturale et paysagère à vocation horticole affirmée et fleurissement important (lieux à forte fréquentation)	15,27	Carrefours principaux, squares et jardins de prestige, entrées de ville
Espaces verts à gestion soignée	Espaces verts de composition paysagère affirmée à vocation horticole simple	8,76	Carrefours secondaires, squares, rues principales, bâtiments publics, etc.
Espaces verts à gestion régulière	Espaces verts de conception paysagère, régulièrement entretenus	3,76	Rues secondaires, écoles, jardins familiaux, squares de proximité, etc.
Espaces verts à gestion extensive	Espaces verts paysagés dont l'entretien est réduit à un aspect de propreté des surfaces et une maîtrise de la végétation	1,40	Rues, routes, avenues à passage rapide, squares en dehors des zones touristiques, grands parcs, espaces naturels contrôlés
Espaces verts à gestion réduite	Espaces verts bénéficiant d'interventions d'entretien occasionnelles	0,48	Réserves foncières, accotements, espaces verts à faible fréquentation
Espaces verts de type forestier ou champêtre	Espaces naturels bénéficiant d'interventions d'entretien occasionnelles	0,26	Forêts, zones naturelles
Espaces de type agricole	Surfaces communales concédées et exploitées par des agriculteurs	0,05	Terrains agricoles

Tableau 2 : Coût moyen d'entretien des espaces verts dans la ville de Thonon-les-Bains [6]

LES MODALITÉS



LES MODALITÉS LPO AURA 26-07

PELOUSE

1 tonte / 2 semaines à 1 mois
Lieux : bordures de chemins, cheminements, espaces d'agrément
Réalisé à l'aide d'une tondeuse autoportée à une hauteur de coupe de 6-8 cm.
Produits de coupe laissés sur place en mulch.

ZONE DE LIBRE ÉVOLUTION

Non intervention sur ce secteur à l'exception de la gestion des espèces invasives pour laisser la végétation se développer naturellement.

PRAIRIE JARDINÉE

3 tontes / an (avril/juin, juillet/aout, octobre/février)
Lieux: patchs, bandes paysagères
Réalisé à l'aide d'une tondeuse autoportée à une hauteur de 10 à 15 cm.
Produits de coupe doivent être exportés (mis tas en tas sur site)

PRAIRIE VERTE

2 fauches / an (juillet/aout, octobre/février)
Lieux: patchs, bandes paysagères, prairies
Réalisé à l'aide d'une tondeuse autoportée, rotofile ou débroussailleuse à une hauteur de 10 à 15 cm.
Produits de coupe doivent être exportés (mis tas en tas sur site)

PRAIRIE

1 fauche / an (octobre/février)
Lieux: grandes étendues, périphérie, pied de haie
Réalisé à l'aide d'une tondeuse autoportée, rotofile ou débroussailleuse à une hauteur de 10 à 15 cm.
Fauche réalisé de manière centrifuge.
Produits de coupe doivent être exportés (mis tas en tas sur site)

PRAIRIE SEMI-PERMANENTE

1 fauche / 3 ans (octobre/février)
Lieux: grandes étendues, périphérie, pied de haie
Réalisé à l'aide d'une tondeuse autoportée, rotfiles ou débroussailleuse à une hauteur de 10 à 15 cm.
Fauche réalisé de manière centrifuge.
Produits de coupe doivent être exportés (mis tas en tas sur site)
→ Refuges hivernaux

PELOUSE

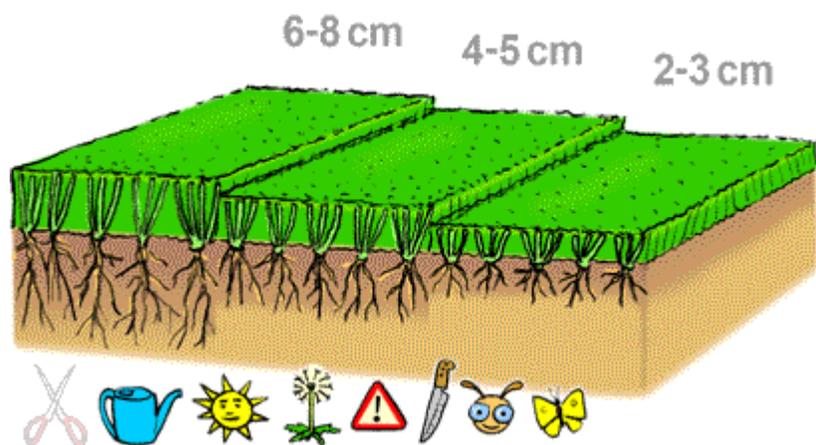
[1 tonte/ 2 semaines à 1 mois]

Actions :

Espacer les interventions

Rehausser la barre de coupe (>6cm)

Se servir des zones de pelouse pour mettre en valeur les zones de prairie (montrer que c'est une volonté de gestion, par exemple faire une passe de 60 cm le long des chemins, cheminement).



<https://www.energie-environnement.ch/>



Agir pour
la biodiversité



PRAIRIE JARDINÉE

[3 tontes/ an]

Actions :

Utilisation d'une tondeuse autoportée à une hauteur de 10 à 15 cm.

Planter des bulbes pour délimiter les zones

Créer des bandes paysagères

Prairie qui reste fleurie mais dont le cycle est perturbé

Produits de coupe **doivent être exportés**, après quelques heures sur place (mis tas en tas sur site, haie sèche, paillis, etc.)



Agir pour
la biodiversité

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

PRAIRIE JARDINÉE

[3 tontes/ an]

Actions :

Utilisation d'une tondeuse autoportée à une hauteur de 10 à 15 cm.

Planter des bulbes pour délimiter les zones

Créer des bandes paysagères

Prairie qui reste fleurie mais dont le cycle est perturbé

Produits de coupe **doivent être exportés**, après quelques heures sur place (mis tas en tas sur site, haie sèche, paillis, etc.)



https://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/actualites/la-ville-de-limoges-installe-des-ganivelles-autour-les-arbres-pour-y-enfermer-leurs-feuilles_14252686/

<https://www.saintjeandeluz.fr/fr/le-paillage-des-magnolias/>

PRAIRIE VERTE

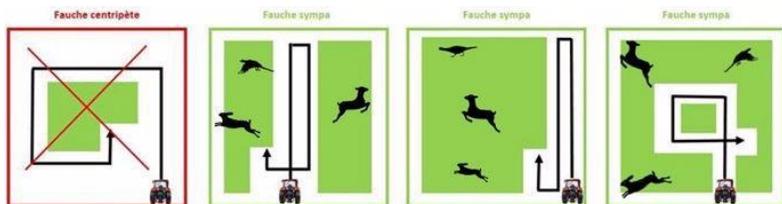
[2 fauches / an]

Actions :

L'aspect jaunie des prairies peut déranger le public, cette fauche estivale a pour objectif de faire des mises en sécurité (risque incendie...), ou est réalisée si il y a besoin d'appauvrir la prairie avec de l'export (appauvrissement en fleurs par exemple).

Fauche haute pour préserver les insectes (10 à 15 cm).

Fauche centrifuge.



Export indispensable (mis en tas sur site).



Agir pour
la biodiversité

PRAIRIE

[1 fauche / an]

Actions :

Avec une **fauche tardive**, les végétaux de la prairie et insectes liés ont le temps de réaliser leur cycle de vie complet.

Il reste intéressant de **maintenir des zones refuges hivernaux** (prairie semi-permanente).

Fauche centrifuge.

Fauche haute pour préserver les insectes (10 à 15 cm).

Export indispensable (mise en tas sur site).



Agir pour
la biodiversité

PRAIRIE SEMI-PERMANENTE

[1 fauche / 3 ans]

Actions :

Refuges hivernaux

Prairie plus mature.

Apparition possible ligneux.

Essayer de ne pas faucher l'ensemble de la prairie la même année, mais fonctionner par 1/3.

Fauche centrifuge.

Export indispensable (mise en tas sur site)



ZONE DE LIBRE ÉVOLUTION

Actions :

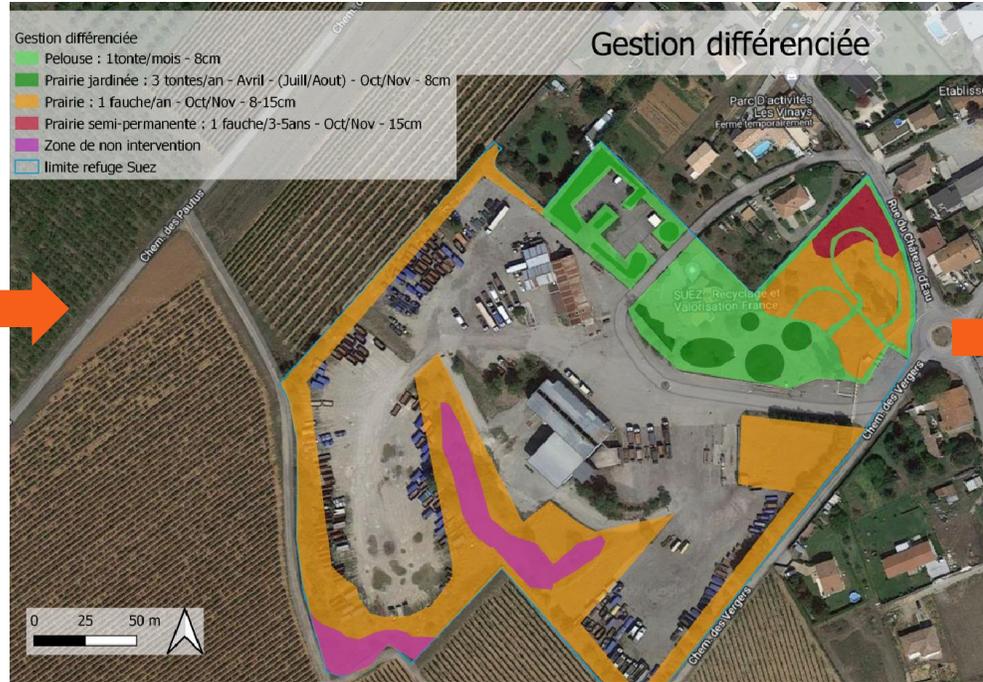
A l'exception de la gestion des invasives et des tailles de mise en sécurité → pas d'intervention dans ces secteurs.

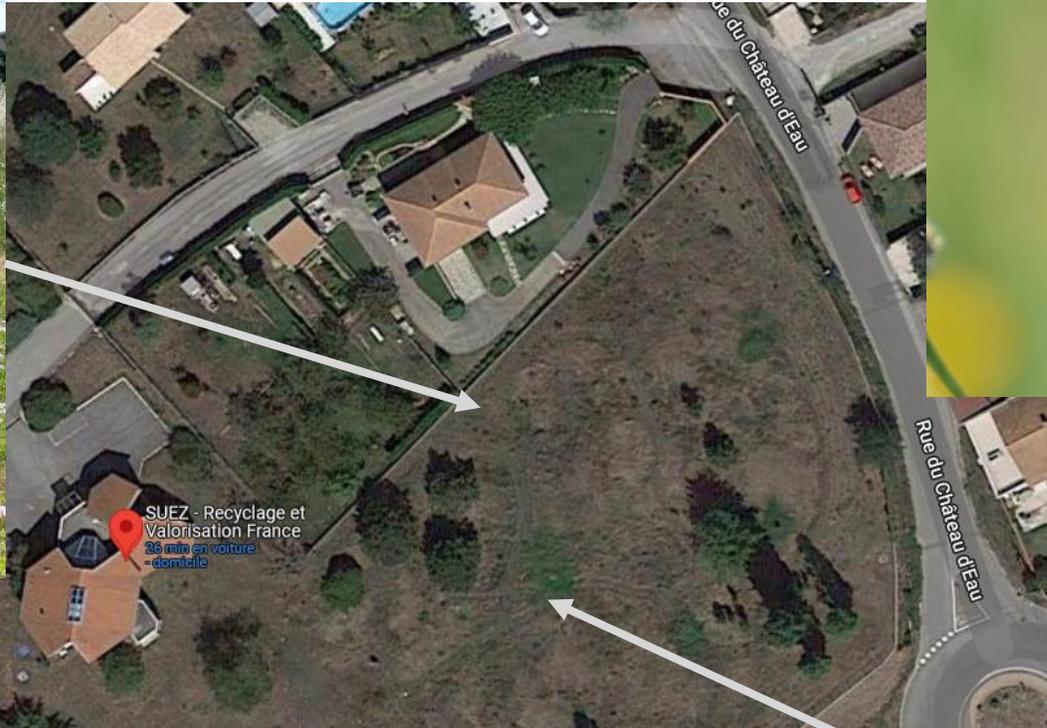
Evolution naturelle de ces espaces vers le stade climacique (prairie>prairie semi-ouverte>friche>fourrés>bois)

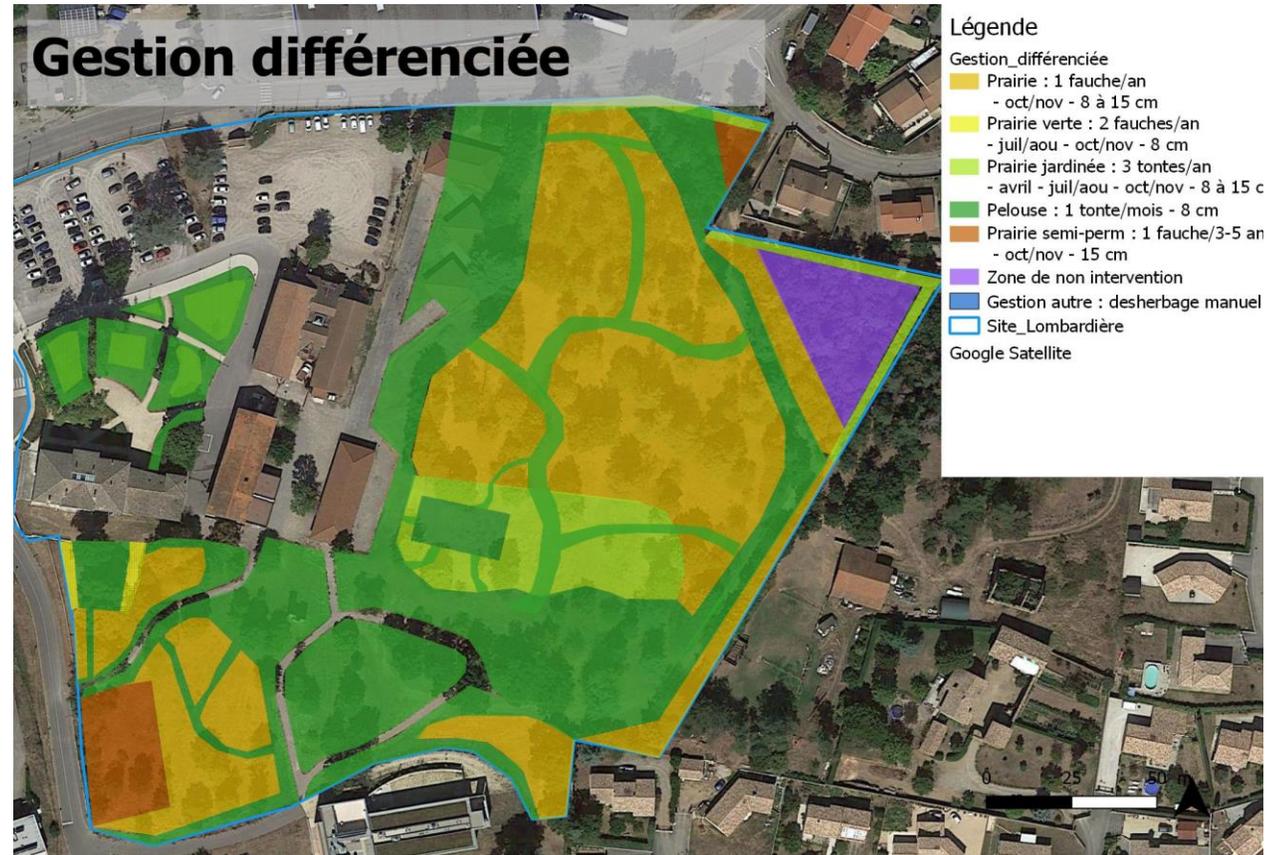
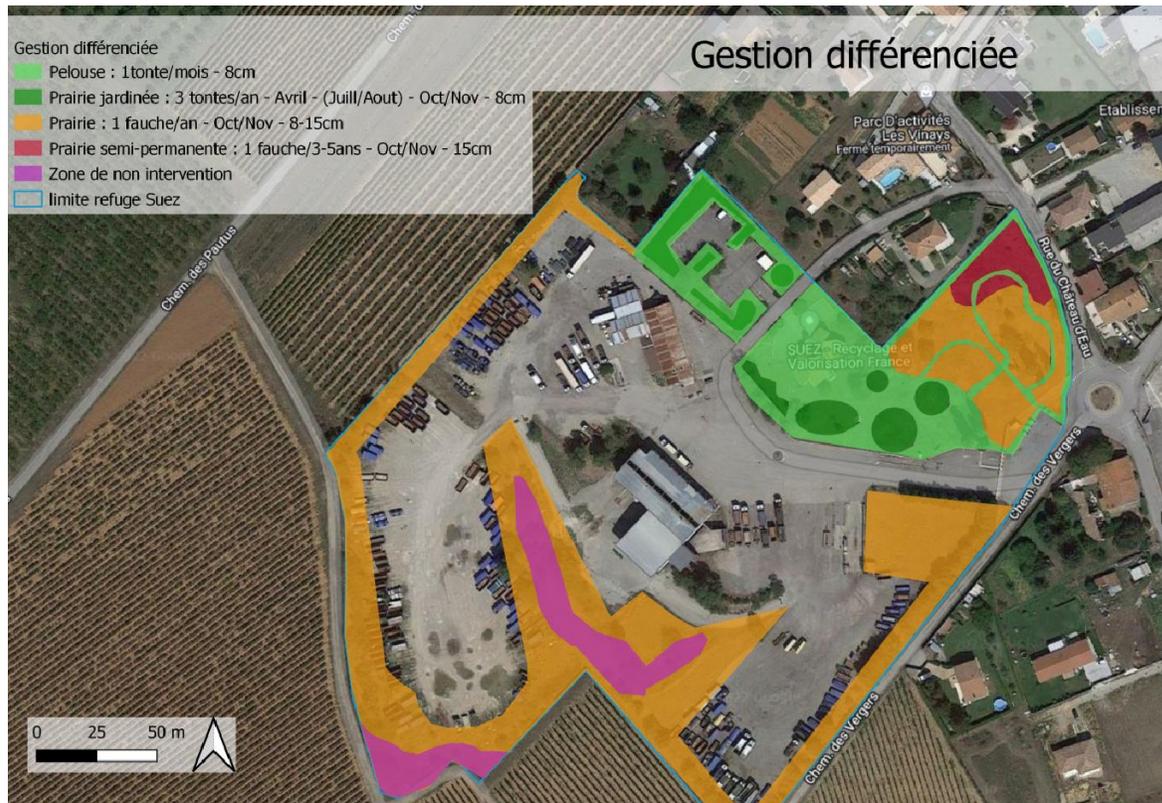


Actions	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Surveillance végétation zones imperméabilisées	Veille											
Gestion des espèces invasives			Veille (arrachage)				Fauche sélective	Fauche sélective		Fauche sélective		
Pelouse : tonte mensuelle				Tonte	Tonte	Tonte	Tonte	Tonte	Tonte	Tonte		
Prairies jardinées					Tonte		Tonte			Tonte		
Prairie vertes							Fauche			Fauche		
Prairies										Fauche		
Taille arbres, haies et arbustes	Taille à privilégier									Taille/Plantation	Taille/Plantation	
Abattage de gros sujets (Arbres, ...)										Abattage		

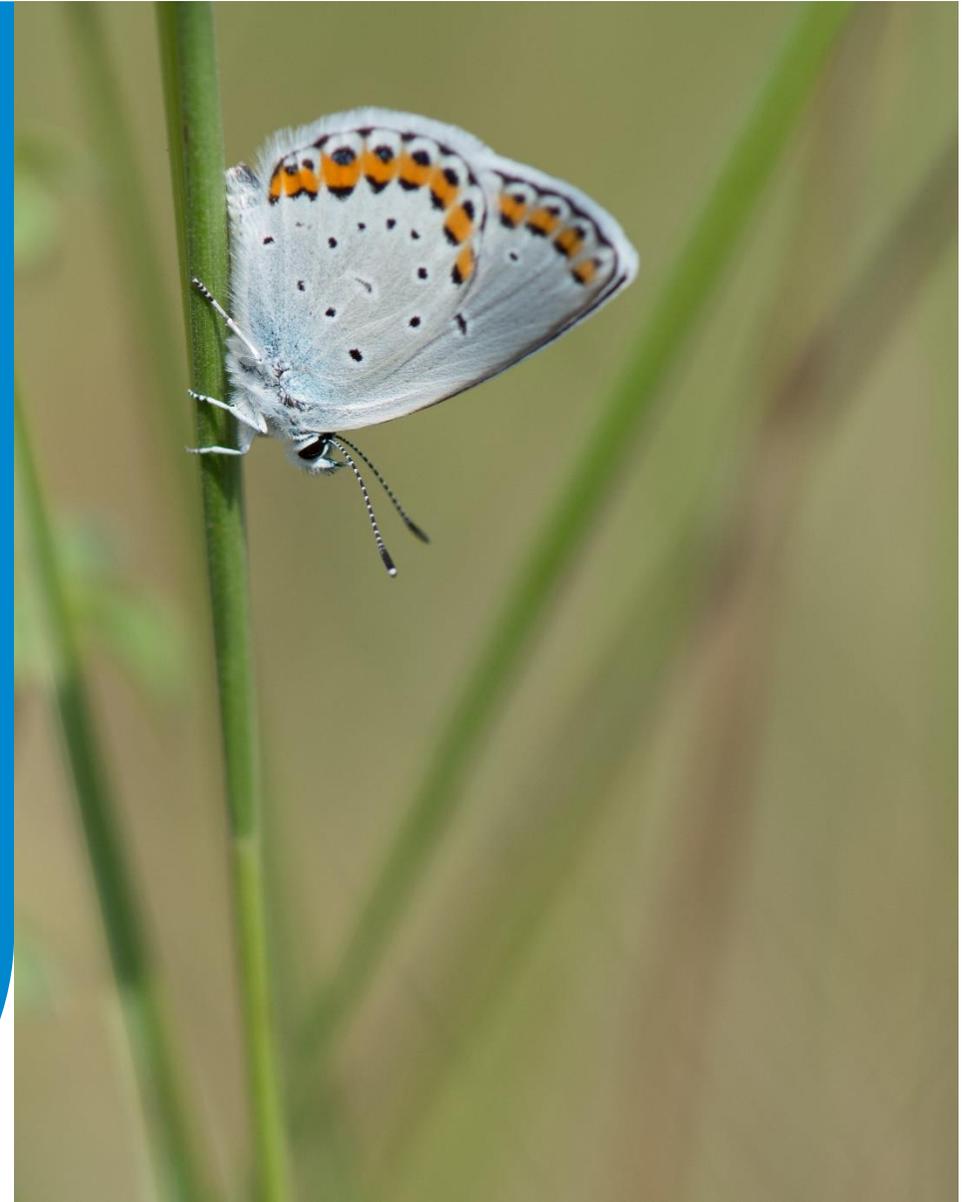
EXEMPLE







AMÉNAGEMENTS EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ



NICHOIRS

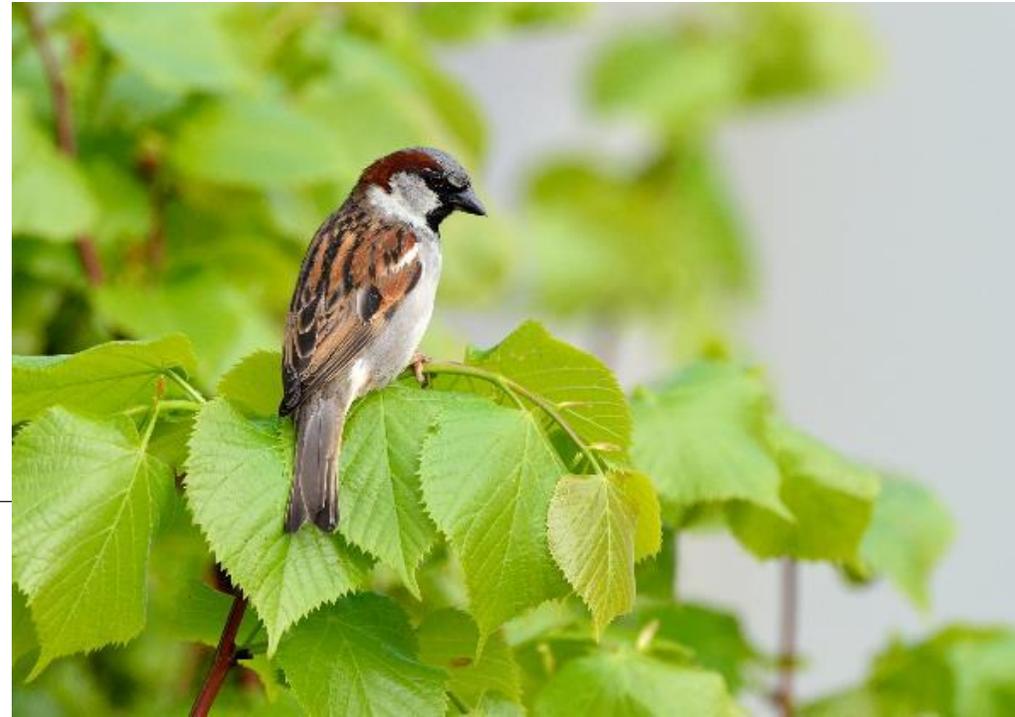
Objectif : Nichoir pour palier au manque de cavités naturelles donc à poser sur de jeunes arbres

Nichoir = planter un arbre

L'objectif est de retirer le nichoir au bout de 30 ans

Privilégier une action sur l'habitats avant de mettre en place des nichoirs (planter, préserver les vieux arbres...)





Agir pour
la biodiversité

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



1QF

21/01/2013 01:48:23

TAS DE BOIS ET DE PIERRES



REFUGES À INSECTES



HAIE SÈCHE





Construire son muret

Si vous n'avez pas de murs ou murets dans votre jardin, construisez-en un. Un petit mur en pierre sèche est un refuge idéal pour les lézards, surtout si vous l'orientez au sud ou au sud-est. Utilisez des pierres irrégulières de tailles différentes et prenez soin de laisser le maximum de cavités et de fissures. Prévoyez des fondations ❶ de 20 à 30 cm de

profondeur sur un lit de petits cailloux ❷, afin de consolider l'assise du mur et de faciliter le drainage. Il est possible d'aménager dans la structure un abri pour hermines ❸ (plan de construction p. 115). Élevez le mur à une hauteur de 1 à 1,20 m. Dans le haut du muret, pensez à faire un nichoir pour rouges-queues noirs ou bergeronnettes ❹ (plan de construction p. 104).

▼ Le muret de pierres sèches



Il précise aussi que dans un jardin, les murs de séparation sont généralement plus secs et ont une plus grande valeur écologique que ceux qui ont une face en contact permanent avec la terre.



MARE





Agir pour
la biodiversité

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

ARBRES À CAVITÉS

Préserver les vieux arbres

Maintien de chandelles

Taille en têtard



CHOIX DE LA PALETTE VÉGÉTALE LORS DE PLANTATIONS

Espèces locales (70% minimum)

Planter des haies champêtres diversifiées

Pas de plantation de EEE <http://especies-exotiques-envahissantes.fr/>

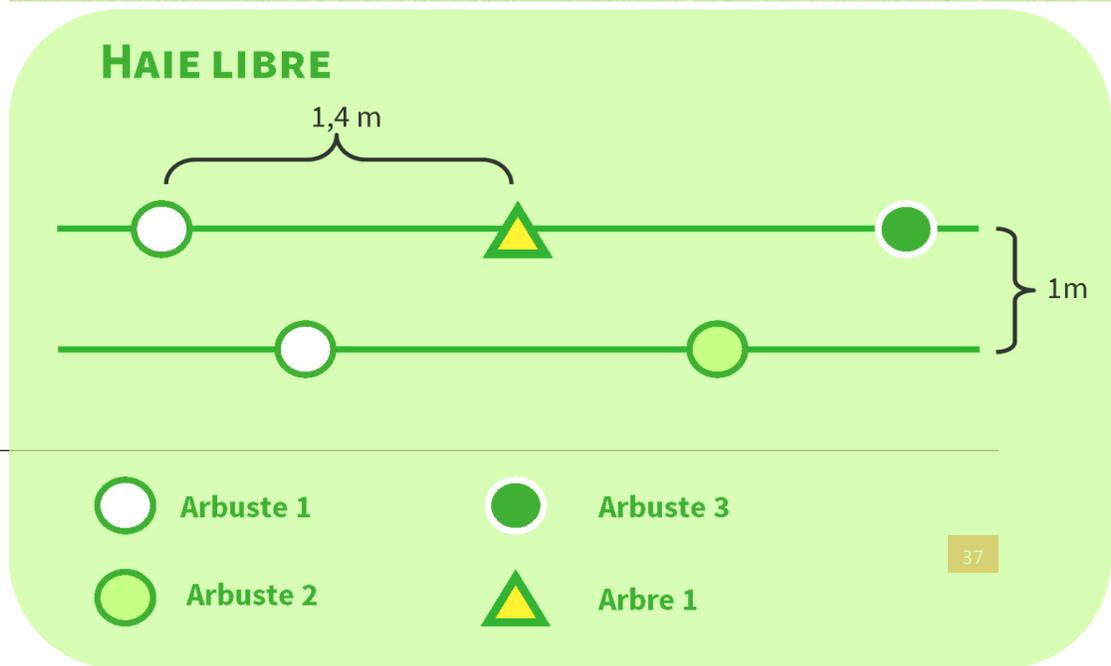
Limiter la proportion de résineux à 20%

Favoriser une proportion de persistants de l'ordre de 20%

Diversifier les strates, les périodes de fructification et de floraison

Favoriser les essences aromatiques, ressource mellifère pour les pollinisateurs

Plantation en deux rangées



ADAPTER SES PRATIQUES POUR RÉDUIRE LEUR IMPACT SUR LA BIODIVERSITÉ



RESPECT DU CALENDRIER ÉCOLOGIQUE

Enjeux	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	types de travaux
flore	faible	faible	faible	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	faible	faible	débroussaillage, taille, etc.
mammifères terrestres	faible	faible	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	faible	faible	débroussaillage
chiroptères	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	faible	forte	travail de nuit à proximité des routes de vols + gîtes
avifaune nicheuse	faible	faible	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	faible	faible	faible	débroussaillage + travaux de nuit
reptiles	faible	faible	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	faible	faible	débroussaillage
amphibiens	faible	faible	forte	forte	forte	forte	faible	forte	forte	forte	faible	faible	débroussaillage + travaux de nuit + vérification état des clôtures
insectes	faible	faible	faible	forte	forte	forte	forte	forte	forte	forte	faible	faible	débroussaillage
eaux	interdit	interdit	interdit	interdit	interdit	faible	fondations d'ouvrage d'art						
	interdit	interdit	interdit	interdit	faible	faible	faible	faible	faible	faible	faible	interdit	stockage temporaire en zone inondable sauf pistes provisoires

Tableau de phasage biodiversité.

Interdit

sensibilité forte

sensibilité moyenne

sensibilité faible

→ Privilégier l'automne pour tous types de travaux

PERMÉABILITÉ

Eviter les murets de soutien et les murs. Limiter leurs utilisations aux zones de portail

Rehausser les clôtures de 15 à 20 cm pour permettre le passage de la petite faune sous les clôtures

Utiliser des clôtures avec des mailles larges (10x10cm)

Aménager des ouvertures pour la petite faune

Maintenir les corridors de déplacements



Maintenons et créons des continuités écologiques



LIMITER L'ÉCLAIRAGE

LA POLLUTION LUMINEUSE, C'EST :



Une présence anormale de lumière artificielle dans un environnement nocturne.
De nombreuses conséquences sur la biodiversité et la santé humaine.



sont nocturnes.

QUELS SONT LES IMPACTS DE L'ÉCLAIRAGE ARTIFICIEL :

Perturbations des espèces dans le temps et dans l'espace, quelques exemples

PIÈGE POUR
LES INSECTES



CHANGEMENT DES AXES
DE MIGRATION



PERTURBATION DES
CYCLES DE REPRODUCTION



- ✓ Limiter le nombre de luminaires et adapter leur localisation
- ✓ Adapter le type d'éclairage (lumière orangée), l'orientation (vers le bas) et l'intensité (<3000 K)
- ✓ Réduire la durée d'éclairage (système de détecteur de présence, extinction nocturne...)



SUPPRIMER LES PIEGES



LES SOLUTIONS

pour neutraliser les cavités pièges
et protéger la petite faune sauvage

BOUCHER LES POTEAUX CREUX
Obturer les panneaux de signalisation, les poteaux de clôture... avec des branches, des cailloux, des pierres, etc.

SÉCURISER LES CAVITÉS AU SOL
Les regards de compteur, de vide sanitaire, les bouches d'égout... doivent être aménagés pour éviter la chute mortelle.

SIGNALER LES POTEAUX TÉLÉPHONIQUES NON OBTURÉS
Remplir le formulaire disponible sur : <https://dommages-reseaux.orange.fr/dist-dommages/app/signaler>

RETOURNER LES SEAUX ET ARROSOIRS
Quand vous ne vous en servez pas, retournez seaux et arrosoirs pour qu'aucun animal ne tombe dedans.

INSTALLER UNE RAMPE ANTI-NOYADE
Ces rampes offrent une échappatoire à la petite faune dans les bacs de récupération d'eau de pluie, les abreuvoirs, les piscines...

RAMASSER LES DÉCHETS
Une bouteille, une conserve ou un verre en plastique peuvent être mortels pour la petite faune.

SÉCURISER LES CHEMINÉES
Faire installer, par des spécialistes, des grilles, du grillage ou un chapeau anti-oiseaux sur la sortie de toit de la cheminée.

AMÉNAGER LES DESCENTES DE GOUTTIÈRE
Installer des crapaudines, un hérisson, une grille pare-feuille dans les descentes des gouttières pour éviter qu'un animal ne s'y bloque.



Agir pour la biodiversité

<https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/s-engager/en-tant-que-citoyen/pour-aller-plus-loin/pieges-au-jardin/>



Ami(e)s de la nature et des animaux, rendez-vous sur www.lpo.fr
Si vous trouvez un animal blessé, appelez le 05 46 82 12 34.



LUTTER CONTRE LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Ambroisie, renouée du japon, budléia, balsamine, raison d'Amérique, séneçon, aster canadienne (vergerette), datura, ailante, berce du Caucase, solidage...

http://www.genieecologique.fr/sites/default/files/documents/biblio/leguide_v5-eee_chantiers_compressed.pdf

Ambroisie à feuille d'armoïse



Solidage géant



Berce du Caucase



Séneçon du cap



Buddleia



Ailante



Balsamine de l'Himalaya



Raisin d'Amérique



Chénopode fausse



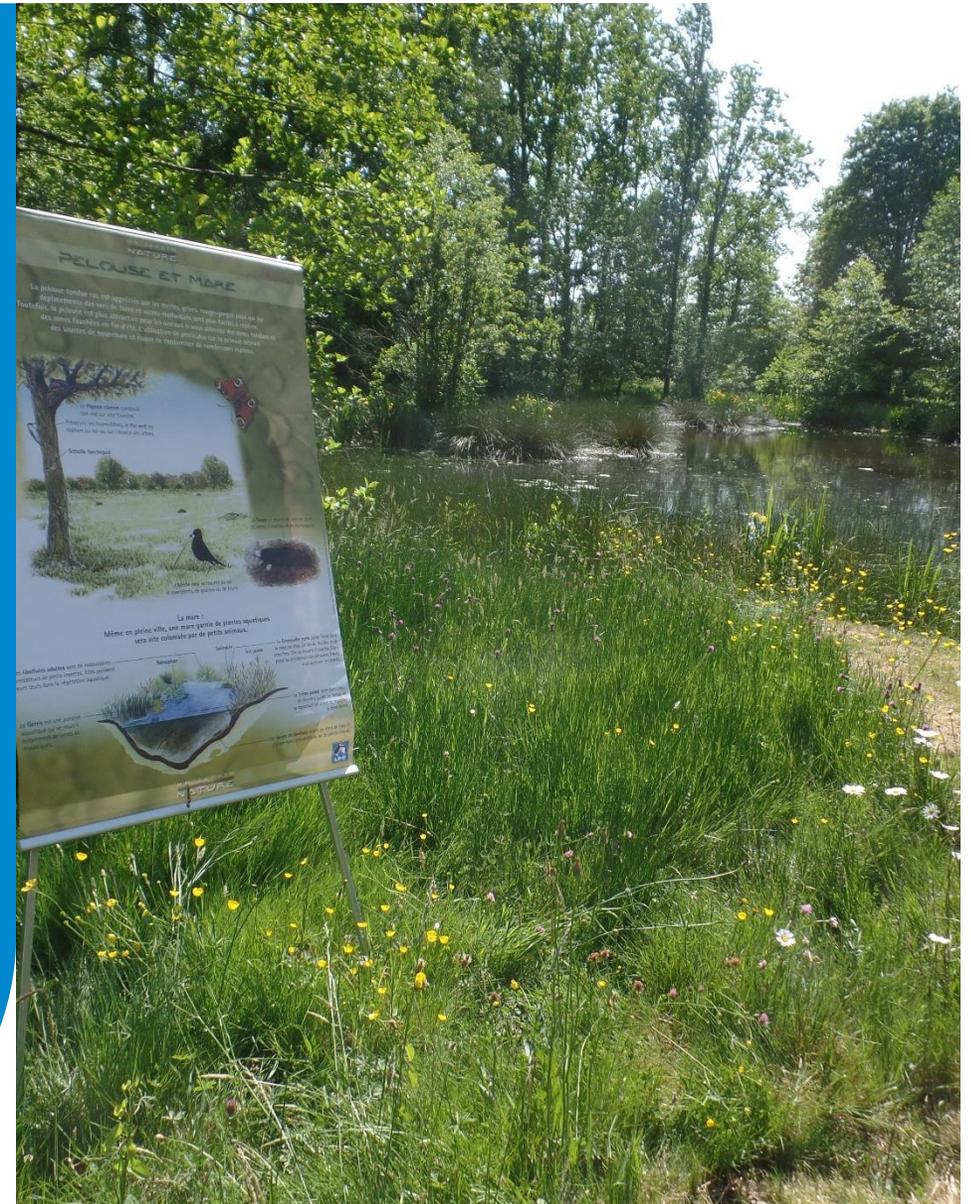
Datura



Robinier faux-acacia



VALORISER SES BONNES PRATIQUES, TRANSMETTRE, SENSIBILISER SES CLIENTS



INFORMER SES CLIENTS SUR LA GESTION MISE EN PLACE

Fauche tardive

La gestion en fauche tardive consiste à laisser les plantes grainer, afin de maintenir une diversité botanique. Elle constitue une alternative à l'usage des produits phytosanitaires chimiques. Ce couvert végétal attire une grande diversité d'insectes qui serviront de nourriture aux oiseaux et chauves-souris et une zone d'abri aux reptiles, amphibiens, oiseaux et petits mammifères.

Refuges LPO

Des Refuges pour la nature

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Nichoir

De nombreux oiseaux comme les mésanges, édifient leur nid dans une cavité : arbre creux, cavité dans un édifice, avancée de toit... La rarefaction de ces cavités naturelles accélère le déclin des espèces. Pour y remédier, l'installation de nichoirs adaptés aux espèces ciblées, permet de favoriser leur reproduction.

Refuges LPO

Des Refuges pour la nature

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Zone naturelle

Cette zone est laissée en libre évolution pour que la végétation puisse s'exprimer spontanément. Elle constitue également une zone refuge pour la faune.

C'est un habitat précieux et riche pour la faune, les oiseaux y trouvent de quoi nicher notamment dans les cavités des vieux arbres : pic épeiche, martin pêcheur, mésange charbonnière ; les chauve-souris comme le murin de Daubenton ou la noctule de charbonnière ; les papillons tel que l'Azuré des nerpruns de quoi butiner, Leulier de quoi se nourrir et les papillons tel que l'Azuré des nerpruns de quoi butiner, c'est tout un écosystème qui vit dans cette bande boisée. Sa fonctionnalité est liée aux différentes strates de végétation et plus la bande est épaisse, plus elle attire d'espèces.

Refuges LPO

Des Refuges pour la nature

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Arbre mort sur pied

Laisser un arbre mort sur pied, qui ne présente pas de danger pour le public, permet d'accueillir une faune très diversifiée : les pics et la sittelle torchepot logent dans les cavités, tout comme les chiroptères, les insectes xylophages s'y nourrissent, les amphibiens et les reptiles s'y mettent à l'abri...

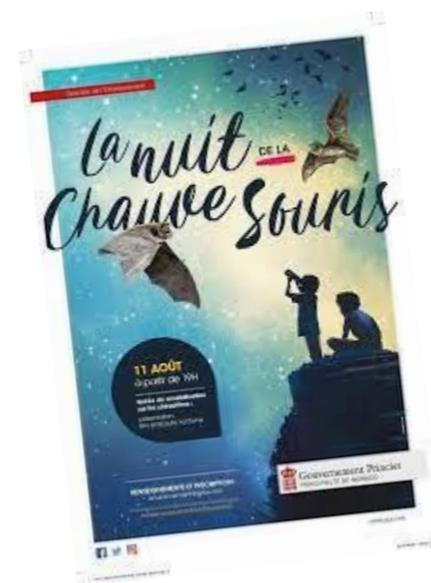
Refuges LPO

Des Refuges pour la nature

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

PROPOSER DES SORTIES/ATELIERS SUR LA BIODIVERSITÉ

- Balades nature / sentiers pédagogiques
- Organisation d'événements du type nuits de la chauve-souris et de la chouette, rendez-vous aux jardins
- Eventuellement en partenariat avec les assos





Agir pour
la biodiversité

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



PARTICIPER À L'AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES

➤ Saisie des données



➤ Mise en place de suivis biodiversité

VIGIE NATURE

Un réseau de citoyens qui fait avancer la science



Opération
Papillons



Opération
Escargots



Observatoire des
bourdons



Sauvages
de ma rue



Spipoll
Suivi photographique
des insectes pollinisateurs



Oiseaux
des jardins



BioLit
Observatoire du littoral



BirdLab
Observation
aux mangeoires





Agir pour
la biodiversité

ANNE METAIREAU

LPO AURA DRÔME-ARDÈCHE

ANNE.METAIREAU@LPO.FR

➤ Informations complémentaires :

- Site web Refuge LPO : <https://www.lpo.fr/s-engager-a-nos-cotes/creer-un-refuge-lpo>

- Site web boîte à outil de la LPO : <https://auvergne-rhone-alpes.lpo.fr/s-engager/>

Vous y trouverez de nombreuses informations, au travers des différents onglets dans « En tant que citoyen ».

Et pour les sites web pour l'achat de semis :

- **ZYGENE**
Mélange prairie fleurie «nature en ville»
Fournisseur local (Charols-26)
Labélisé Végétal local ©
<http://www.zygene.com>
- **PHYTOSEM**
Mélange pelouse et prairie fleurie
GAP (05)
Labélisé Végétal local ©
<http://phytosem.com/>
- **NUNGESSER Semences**
Mélanges SEDAMIX (3 possibilités (Champêtre, Platine, Premium))
<https://nungesser-semences.fr/nos-melanges-sedamix.html>

SEDAMIX Champêtre

27 espèces

Mélange haut de 40 à 60cm

50% fleurs, 50% graminées

semis : 3 à 5 g /m²

Coût : 81,20 € TCC/KG (équivalent 200m²)

SEDAMIX Premium

26 espèces

Mélange bas de 30 à 40cm

50% fleurs, 50% graminées

semis : 3 à 5 g /m²

Coût : 198,55 € TCC/KG (équivalent 200m²)

Notes complémentaires Atelier biodiversité

Intervention LPO :

- Insectes : réduction de 90% des espèces en 10 ans.
- Chauves-souris : 36 espèces en totalité qui sont toutes en régression.

➤ Gestion différenciée :

Il s'agit de trouver un équilibre entre les usages, le développement de la biodiversité et la protection de la ressource. Pour ce faire, un diagnostic doit être réalisé afin d'identifier les usages et les classes.

Exemple de gestion différenciée :

La fauche tardive => fauche après que la plante ait grainée, ce qui permet une hausse de la biodiversité, d'éviter la sécheresse en été et de réduire les coûts d'entretien.

➤ Modalités de la LPO pour une gestion différenciée :

- Tondre 1 à 2 fois par mois et rehausser la barre de coupe (6cm environ).
- 3 tontes : printemps / juillet / automne.
- Garder l'herbe après la tonte et s'en servir de paillage, tas de compost, etc. mais pas la laisser sur place car il y a un risque de développement d'espèces qui appauvrit la biodiversité (orties, etc.).
- Tonte centrifuge : de l'intérieur vers l'extérieur pour les prairies vertes. Rehausser barre de la tonte (7-8cm).
- Fauche semi-permanente : tous les 2-3 ans => refuge pour la biodiversité.
- Zone de libre évolution : laisser les espèces évoluer tel quel.
- Ronces : riche en biodiversité. Sert de garde-manger pour les pies grièches

➤ Aménagements en faveur de la biodiversité :

- Nichoirs : installer en cas d'un manque de sites pour nicher (manque d'arbres). Mettre des haies à proximité dans l'objectif à terme d'enlever les nichoirs. Le but de cet aménagement est avant tout pédagogique.
- Nichoirs à chauve-souris : à placer suffisamment haut dans un endroit où il n'y a pas beaucoup de passage.
- Tas de bois/branches/tas de pierre : refuge pour hérissons par exemple.

- Hôtel à insectes : aspect pédagogique.
- Murs en pierres : lézards, insectes, etc. // spirales aromatiques.
- Mares : mettre une bâche pour avoir de l'eau toute l'année.
- Arbres à cavités.
- Haies : avoir au moins 70% d'espèces végétales locales et limiter aux maximum les résineux. Pour la taille, le faire à l'automne.

➤ **Adapter ses pratiques :**

- Printemps-été : limiter taille & coupe // automne : période la plus favorable pour la taille.
- Perméabilité : limiter les murs et privilégier les grillages avec mailles larges suffisant pour laisser passer les hérissons.
- Eclairage : réduire au maximum l'éclairage et privilégier les flux vers le sol. Pas de lumières blanches et systèmes de détection automatique qui éblouissent et effraient les animaux.

➤ **Valoriser les bonnes pratiques :**

Visuels « Refuge LPO » : inscription 85€ sur 3 ans.

En autonomie ou via un accompagnement LPO.

INTERVENTION FRAPNA

Atelier (1h)

Zoom sur les pratiques récréatives de pleine nature en Ardèche

La nuit du 6 août 2022 est un exemple emblématique. Ce jour là, 150 000 touristes ont dormi dans notre département qui compte à peine plus de 300 000 habitants. Que viennent-ils chercher ?

Bien souvent, c'est la nature, le sauvage, l'aventure... notre tourisme est donc inhérent à la préservation des milieux naturels.

Durant ce premier temps d'échange, nous avons questionné la définition d'un tourisme durable et parcouru différentes brochures de promotion d'activités de pleine nature en Ardèche, afin d'identifier les problématiques liées à leur développement non maîtrisé (dégradation des milieux naturels, dérangement de la faune etc.)

Si il est profondément nécessaire de réduire la surfréquentation, d'adapter et diversifier l'offre touristique pour qu'elle puisse mieux prendre en compte la biodiversité et les capacités de résilience des écosystèmes, l'accent a aussi été mis sur le message qui est souvent véhiculé dans ces brochures : surpasser et défier la nature, l'image d'une nature convertie en parc d'attraction etc. Face à ce constat, il semble primordial de restructurer la relation entre la nature et ces activités, afin de donner à ces pratiques une nouvelle légitimité. Les activités de pleine nature sont un accès à une meilleure connaissance des milieux naturels. Elles peuvent être un support pour éduquer les pratiquants à la préservation du vivant et les rapprocher de leur environnement. Seulement pour que cela soit compatible avec la conservation du patrimoine naturel, il est nécessaire d'amener ces activités à contribuer à la préservation et au développement durable de leur territoire. Transformer le message afin de construire de nouveaux modèles de pratiques respectueuses et responsables où la nature n'est pas un simple cadre nécessaire aux activités, est un premier défi à relever.



Théorie (30 min)

Mini conférence autour de la déconstruction de nos a priori culturels

Nous entendons beaucoup parler de « solutions » concrètes à mettre en œuvre pour faire face aux problématiques modernes (changement climatique, extinction de la biodiversité etc.), solutions qui à plus grandes échelles peinent à être mises en œuvre. Et si ces « solutions » n'étaient de toute façon pas suffisantes ? Et si, pour espérer sortir de cette situation, nous devons briser nos a priori culturels ?

Ce deuxième temps avait pour objectif de questionner l'influence de notre culture dans notre manière d'appréhender les enjeux globaux, que ce soit dans le tourisme ou ailleurs.

Une initiation à la complexité et à l'approche systémique pour intégrer dans notre réflexion les dynamiques de réseaux constituant notre monde.

Cas pratique (30 min)

Complexité : l'exemple One Health

Ce dernier atelier permettait de mieux comprendre l'approche complexe du vivant. Comprendre les interactions entre les espèces qui partagent un même espace, au travers de l'exemple des phénomènes d'émergence de maladies dans les écosystèmes, notamment la maladie de Lyme.

L'approche One Health, une seule santé, vise ainsi à mettre en lumière les liens inextricables entre la santé humaine, la santé animale et la santé environnementale.

Cet atelier a été également l'occasion de faire de la prévention de la maladie de Lyme.

CONTACT

Lorraine DELTHEL

l.delthel@frapna-aura.org

06 60 52 37 80